

## NÉCROLOGIE

---

### ÉTIENNE PEYRET-LALLIER

Dans le siècle où nous vivons, la mort d'un homme de bien n'est pas seulement une perte pour une famille, pour le cercle de ses amis, c'est un malheur pour la société entière. C'est ce que je me serais permis de dire, si j'avais été présent aux funérailles de M. Étienne Peyret-Lallier. Ayant été admis dans son intimité, depuis plus de quarante ans, j'avais pu apprécier toutes les qualités de son esprit, toutes les vertus de son âme; ayant été même honoré de son amitié, je croirais manquer à mon devoir de taire les principaux événements de sa vie à laquelle j'ai été lié, en quelque sorte, en raison des conseils qu'il n'a cessé de me donner, des services qu'il m'a rendus.

M. Étienne Peyret était né à Saint-Étienne, département de la Loire, rue de l'Hôpital, le 3 mars 1780. Il assista, bien jeune encore, aux luttes révolutionnaires qui désolèrent cette ville après le départ des Lyonnais, en 1793. L'excellente mémoire dont il était doué lui permettait de raconter les détails les plus navrants de cette triste époque. Ses premières études eurent lieu sous la direction de l'abbé Montuclat, qui a laissé à Saint-Étienne d'excellents souvenirs pour l'enseignement de la jeunesse, à une époque où la tourmente politique avait laissé tant de vides à combler. Le précepteur jugeait bien l'élève; aussi, ne tarissait-il pas d'éloges à son égard.

Dès l'âge de treize ans, en 1793, le jeune Peyret entra comme clerc chez M. Pourret-des-Gauds, avoué à Saint-Étienne, auquel plus tard il succéda. Successivement bachelier, licencié en droit, avocat, avoué, charge biselliaire à cette époque, M. Étienne Peyret se fit remarquer par son intelligence, son aptitude et son exactitude dans les affai-